

MC2:

15/16

• création •

La Princesse de Clèves

texte

Mme de Lafayette

adaptation et mise en scène

Magali Montoya

La Princesse de Clèves

de
Madame de Lafayette
adaptation et mise en scène
Magali Montoya

avec les comédiennes
**Arlette Bonnard, Éléonore Briganti, Élodie Chanut,
Bénédicte Le Lamer, Magali Montoya**
la peintre
Sandra Detourbet
le musicien
Roberto Basarte

scénographie **Emmanuel Clolus** ·
composition musicale **Roberto Basarte** ·
lumière **Pascal Noël** · son **Marc Bretonnière** ·
assistant à la mise en scène **Guillaume
Rannou** · stagiaire mise en scène **Jules
Churin** (INSA Bruxelles) · régie générale et
plateau **Lellia Chimento** · régie lumière
Frédéric Chantossel · costumes (confection)
ateliers TNS et MC2: Grenoble · décor
(construction) **ateliers MC2: Grenoble**
maquilleuse **Christelle Paillard** · photos **J.-L.
Fernandez** · presse nationale **Claire Amchin**

avec le soutien de la Direction des affaires culturelles
d'Île-de-France (ministère de la Culture et de
la Communication) et l'aide au compagnonnage du
ministère de la Culture et de la Communication.

avec l'aide de La SPEDIDAM (société de perception et
de distribution qui gère les droits des artistes inter-
prètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de
réutilisation des prestations enregistrées).

production déléguée MC2: Grenoble
coproduction Théâtre national de
Strasbourg, Théâtre national de Bretagne
Rennes, Maison de la culture de Bourges,
MC2: Grenoble, Compagnie Le Solstice
d'Hiver

Un spectacle de la compagnie Le Solstice d'Hiver
administration Céline Bothorel

Création à la MC2: Grenoble
du 05 au 16 janvier 2016



avec le soutien d'ARCADI Île-de-France.

remerciements au Théâtre de la Commune d'Auber-
villiers, au Théâtre de l'Aquarium, à la Revue Éclair, à
Christophe Rauck, Emmanuel Vernières, Jean-Marie
Patte, Annie Le Brun, Elisabeth Kinderstuth, Anne
Jonathan.

1^{re} partie 4 h
1h 35
entracte 15 min.
2 h 10

2^e partie 3 h
1h 20
entracte 20 min.
1h 20

intégrale 8 h
1^{re} partie 4 h
entracte 1h
2^e partie 3 h

Salle René Rizzardo ·
restauration possible
sur place



ÉLÉONORE BRIGANTI, BÉNÉDICTE LE LAMER.

La Princesse de Clèves EN DEUX PARTIES

(I) mar. 05 jan. + (II) mer. 06 19 h 30
(I) jeu. 07 jan. + (II) ven. 08 19h30
(I) mar. 12 jan. + (II) mer. 13 19 h 30
(I) jeu. 14 jan. + (II) ven. 15 19h30

La Princesse de Clèves EN INTÉGRALE

sam. 09, dim. 10 sam. 16 jan. (I & II) 15 h

La Princesse de Clèves EN TOURNÉE

Strasbourg Théâtre national de Strasbourg 21 janv.-3 fév.
Rennes Théâtre national de Bretagne 25, 26, 27 fév.
Bourges Maison de la culture de Bourges 3, 4, 5 mars
Béthune Comédie de Béthune 10, 11 mars
Paris L'Échangeur 19-26 mars

”

J'ai retrouvé *La Princesse de Clèves*, toujours lu trop vite. C'est un livre très beau, que je voudrais avoir écrit. Son extraordinaire modernité tient justement dans ce jeu paroxys-tique des regards qui se croisent sans jamais se rencontrer, de ces paroles qu'ils s'échangent sans jamais les prononcer vraiment, et de ces silences interminables où, en réalité, se dissimule la profondeur indicible de la vérité comme dans tout amour.

Marquerite Duras

IN LA PASSION SUSPENDUE. ENTRETIENS AVEC L. PALLOTTA DELLA TORRE

le roman

« Il parut alors une beauté à la cour, qui attira les yeux de tout le monde, et l'on doit croire que c'était une beauté parfaite, puisqu'elle donna de l'admiration dans un lieu où l'on était si accoutumé de voir de belles personnes. »

MME DE LAFAYETTE, IN LA PRINCESSE DE CLÈVES

Une jeune fille, Mlle de Chartres fait son entrée à la cour, présentée par sa mère Mme de Chartres, comme c'est l'usage lorsqu'une demoiselle est en âge d'être mariée. Elle fait l'admiration de tous par sa beauté.

Mme de Chartres fait jouer ses relations pour trouver le meilleur parti possible, et vise un proche du roi. Mais cette intrigue échoue et Mlle de Chartres risque de finir sa vie non mariée. Cependant, le jeune prince de Clèves tombe fou amoureux d'elle et prétend l'épouser. La mort opportune de son père, qui se serait opposé à ce mariage car il le considérait comme une mésalliance, lui permet de réaliser son rêve et le mariage a lieu. Au bout d'un certain temps, revient à la cour le duc de Nemours, le fleuron de cette cour peuplée d'êtres exceptionnels ; la rencontre a lieu au cours d'un bal et c'est le coup de foudre immédiat entre Nemours et Mme de Clèves. Mme de Chartres meurt et sur son lit de mort, prévient sa fille des méfaits de la passion en lui intimant de rester dans le droit chemin.

Étouffée entre l'étau de ses sentiments pour Nemours et sa conception morale de la vie, la princesse de Clèves avoue à son mari sa passion pour Nemours. Le prince meurt de chagrin. Alors qu'elle est veuve et donc libre, Nemours cherche à la voir pour lui demander de les laisser vivre leur amour au grand jour. La princesse le fuit, puis au cours d'une dernière rencontre lui annonce une rupture définitive : elle se retire du monde.

Le roman se termine par la phrase suivante : « Elle passait une partie de l'année dans

cette maison religieuse et l'autre chez elle, mais dans une retraite et dans des occupations plus saintes que celles des couvents les plus austères ; et sa vie, qui fut assez courte, laissa des exemples de vertu inimitables. »

Sophie Rigoureux

MAGALI MONTOYA, BÉNÉDICTE LE LAMER.



note d'intention

Magali Montoya

Quinze jours passés à la MC2 dans la salle de répétition baignée de lumière, donnant sur une chaîne de montagnes et les lignes d'un dossier écrit un an auparavant me reviennent, obsédantes, et rassurantes comme un engagement à tenir...

Mettre à la scène dans son intégralité *La Princesse de Clèves*, puisque c'est dans ce geste-là que j'envisage possible de témoigner des siècles d'empathie qui nous relie à ce roman, puisqu'il m'a été impossible de me défaire d'une seule des histoires qui le composent, puisque Madame de Lafayette l'a écrit comme ça, pensé dans cet entrelacement de récits où se glissent des scènes, des dialogues, des soliloques, des envolées, offrant dans leur écoute un écho singulier pour chacun d'eux.

Le faire avec des actrices jouant les reines et les rois de cette histoire, des femmes pour porter ce texte aux accents de confession féminine, des femmes qui avec la même malice et la même fraternité pour l'humain que l'auteur, joueront aussi les hommes...

Un miroir de l'âme aux mille facettes où se réfléchit une vérité née du verbe.

Une vérité, oui, une vérité, celle d'un travelling qui ouvrirait sur « la magnificence et la galanterie n'ont jamais paru en France avec tant d'éclat que dans les dernières années du règne d'Henri second... » et s'achèverait par « et sa vie, qui fut assez courte, laissa des exemples de vertu inimitable ».

Entre ces deux phrases un monde, celui du pouvoir, sous l'emprise des codes de la cour qui bien qu'aussi lointains pour nous que des rituels d'indiens d'Amazonie ne sont pas si éloignés des carcans que la vie nous impose aujourd'hui : quel personnage

jouons nous avant d'être nous-mêmes ? Entre ces deux phrases la vie palpite et se défend, en vient aux larmes quand les masques tombent, au souvenir quand les morts revisitent les vivants...

Entre ces deux phrases, une savante dissection de l'amour, qui nous tient dans le creux de sa main, créatures fragiles que nous sommes ; l'expression d'un état qui nous domine et nous fait vivre.

Entre ces deux phrases, la question de la sincérité, de la vertu, de la difficulté de l'acte de vivre, d'aimer, d'être libre.

Se laisser traverser par ce rêve-là, rejoindre l'origine d'une écriture et être-là, voir cela naître dans le corps des actrices dont les présences, les voix, à la recherche d'une intériorité partageable éclairent la nuit de mes pensées, donnent du corps à des intuitions folles, font voyager l'écriture du roman vers la théâtralité qui s'y cache... Avec la délicatesse d'une plume prise dans son envol et qui se pose sur un sol incandescent. Assister à ça, en être ébloui de bonheur, et repartir, réinterroger, revenir à l'écrit, aux mots qui se posent en nous, descendent, cherchent leur ligne de départ, oui, le texte appris par cœur ! Et quel texte ! Et la confiance d'aller vers l'inconnu avec ce que nous savons, nos vies, notre métier, et se remettre à l'ouvrage de nous-mêmes... Avec une joie qui nous guide dans une recherche vers quelque chose de plus grand que nous, nous éveille vers un pays lointain, celui d'une femme sous le règne du Roi Soleil écrivant volontairement dans l'anonymat cette histoire qui traverse les siècles et ne prend pas une ride dans son pouvoir de transmission... Tâcher de rejoindre le mystère de l'écriture.

Cristal. Intensité.

Sandra et Roberto (oh un homme !) nous ont rejointes, ils sont là avec nous, le quintet des actrices (Ariette, Éléonore, Élodie, Bénédicte et moi) se transforme en septet ; ils écoutent avec leurs mains.

Sandra peint sous « impulsion visuelle » ou « à l'écoute », son regard se pose longuement sur nous puis elle replonge dans son monde, sa table de travail, ses encres, le papier... Et sa main prend les devants d'un inconnu à surgir... nous voilà reliés ailleurs, au-delà de nos présences, témoins à notre tour d'un acte en cours...

Silence.

Roberto donne de la voix autrement, entouré de ses guitares, résonnance anachronique, Gibson \$335, Fender bari-tone, Stratocaster... Oui, un cri... peut-être celui que la langue retient et qui est là en attente... ne peut s'exprimer que par la corde sensible. Surgissement de la musique... puissance sauvage... réveil autre des sens déjà en alerte... consolation... prolongement... aire de repos... perturbation... Tiens ! il a quitté ses guitares et ses pédales et se mêle à nous.

Musique.

Sandra et Roberto sont là avec nous, on se croise, on s'observe, on s'écoute, on se mélange.

Alchimie.

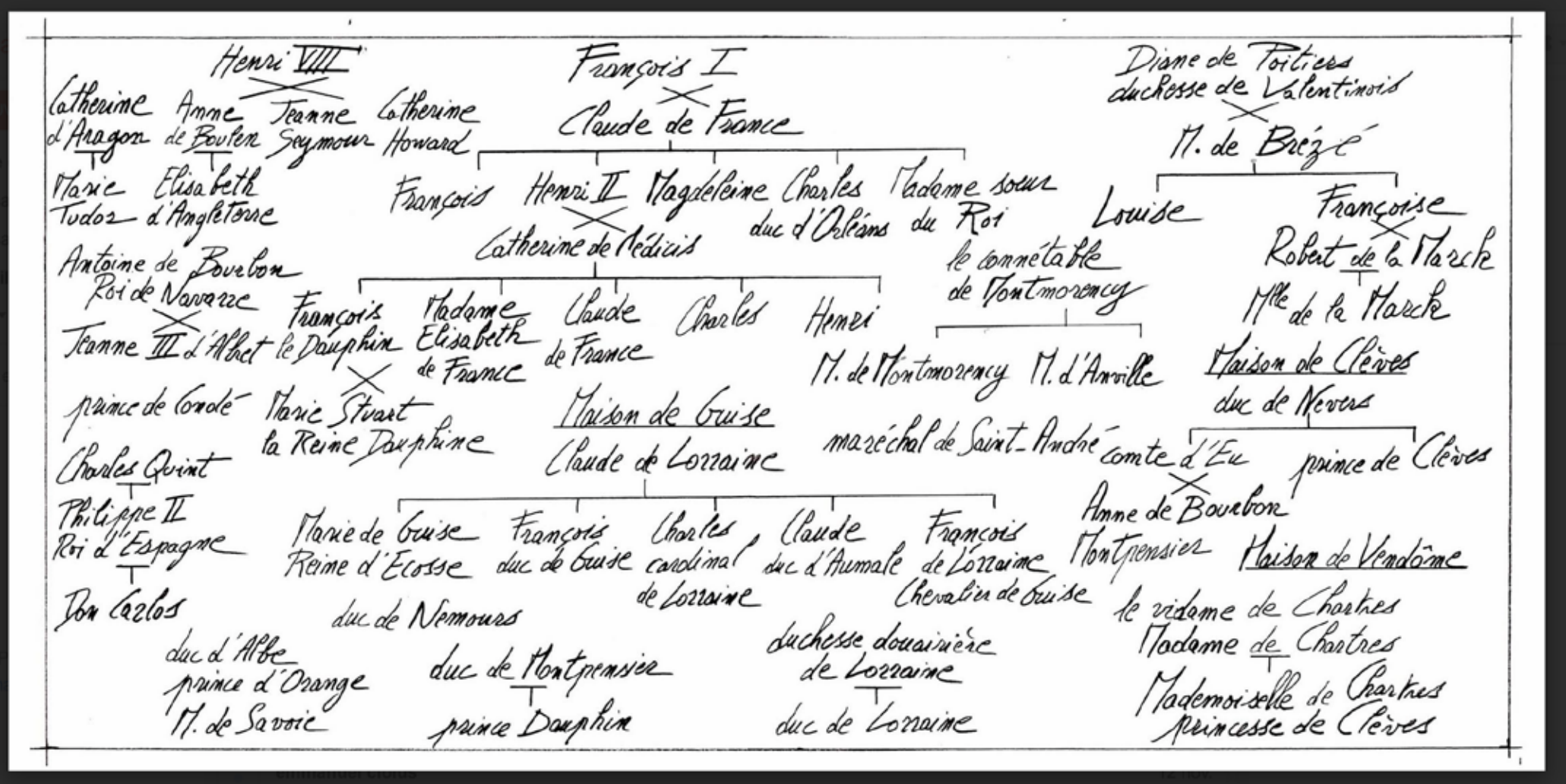
Et un jour le rideau se lèvera et nous continuerons à travailler à vue au plus proche de ce que nous aurons peut-être saisi, au plus près du dénuement qu'appelle une vérité, passeurs d'une femme qui pleurerait au théâtre sur les épreuves de *l'Alceste* de Molière aux accents de la musique de Lully, et écrivait à la fin de sa vie « c'est assez que d'être ».

Madame la romancière Brouillard comme vous appelaient vos amis, qu'est-ce que vous nous avez laissé en vous cachant pour observer comment cela serait reçu ? Quelle malice et quel esprit ! On va porter votre *Princesse* à la scène mais rassurez-vous, on garde tout, c'est vous notre dramaturge, notre guide.

Savez-vous qu'on vous célèbre aujourd'hui en publiant vos œuvres complètes dans la collection de La Pléiade... qu'un colloque s'est tenu, intitulé « Princesse de Clèves 2014, anatomie d'une fascination » ; ces hasards qui n'en sont pas nous donnent beaucoup à lire, à entendre sur vous... Vous ne pouvez pas répondre, nous le ferons avec vos mots, j'espère au plus près de vous, de cette vérité qui éblouissait les cercles qui vous entouraient.

Oserais-je vous dire que cette « vérité » comme valeur absolue de la grandeur de l'être, de sa dignité, cette vérité qui nous fait défaut aujourd'hui dans divers endroits, nous en avons besoin ! Comme d'un repère à ne pas perdre de vue, une nécessité à sauver l'humain, à déceler dans sa résistance un air de liberté, quand le danger menace... Je signe cette promesse à votre façon « adieu, vous savez ce que je vous suis ».

la cour d'Henri II...



... et quelques-uns des personnages fictifs du roman *La Princesse de Clèves*

ÉLODIE CHANUT ET BÉNÉDICTE LE LAMER.



pour les curieux

- **rencontre** avec Magali Montoya, mercredi 6 janvier à 12h30
- bibliothèque du centre-ville

interviews 3 questions à Magali Montoya et à Roberto Basarte, à regarder sur www.mc2grenoble.fr

films à voir

→ *Nous, Princesses de Clèves*

documentaire de Régis Sauder (Fr, 2011, 1h09)

→ *La Belle Personne*

comédie dramatique de Christophe Honoré (Fr, 2008, 1h30)

livres à lire

→ Alfred Jarry, *Le Surmâle*, Paris, Mille et une nuits, 1997

→ Annie Le Brun, *Appel d'air*, Paris, Verdier, 2012

→ Annie Le Brun, *De l'éperdu*, Paris, Gallimard, 2005

dossier pédagogique, à télécharger sur www.mc2grenoble.fr

ouvrage, *L'Encre sur le papier de La Princesse de Clèves*, carnet de Sandra Detourbet, en vente aux entractes et à l'issue des représentations.

” Le projet naît aussi d'un désir de transmission et, à mon sens, la durée permet au spectateur de s'emparer de l'œuvre et d'en faire sa propre histoire.

Magali Montoya

L'équipe artistique

Arlette Bonnard

Actrice et metteuse en scène, Arlette Bonnard a joué au théâtre avec J. Dasté, A. Vitez, D. Llorca, M. Ulusoy et au cinéma avec B. Tavernier, C. Sautet, M. Mitrani. Elle fonde en 1976 la compagnie AMBRE avec Alain Enjary. Ils créent et jouent une trentaine de spectacles, soit des adaptations (*Ulysse*, *Tristan et Iseult*, *Pantagruel*, *La Sente étroite du Bout-du-Monde*, *Haikai*), soit des écritures originales (*Animaux*, suivis d'*Autres animaux*, *Le Recueil des petites heures*, édités à l'Avant-scène et récemment au Seuil) d'Alain Enjary. Avec AMBRE ou d'autres compagnies, elle met en scène *Ubu Roi*, *Six Personnages en quête d'auteur*, *Oncle Vanja*, *Monsieur de Pourceaugnac*, *Les Chaises*.

Éléonore Briganti

Après des études de lettres, Éléonore Briganti rencontre Olivier Py et dès lors joue régulièrement dans ses mises en scène : *La Servante*, *L'Apocalypse joyeuse*, *Les Chansons du paradis perdu* (récital), *Les Yeux fermés* (film), *Der freischütz* de Carl Maria Von Weber (opéra). Elle a travaillé avec Jean-Claude Penchenat : *Le joueur de Goldoni* et *Peines d'amour perdus* de Shakespeare, Sophie Pernet : *Sofia* d'après *L'Inondation* de Zamiatine, Jean-Jacques Quesada : *Oran*, *Correspondances retrouvées* d'Assia Djebar, Olivier Balazuc : *Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche, Youlia Zimina : *Le Gars de Marina Tsvetaeva* et *Le Kaddish* de Grigori Gorin et Laurent Fréchuret : *L'Opéra de quatre sous* de Brecht.

Élodie Chanut

Diplômée du CNSAD de Paris en 1991, Élodie Chanut fonde le collectif Spectacle à vendre en résidence au Théâtre Paris-Villette, où elle joue sous la direction de Géraldine Bourgue, Pascal Desfarges, Renaud Danner et Remi De Vos. Ensuite, elle travaille avec Jean-Pierre Vincent, Georges Werler, Michèle Oppenot, André Engel, Dominique Verrier, Bérange Bonvoisin, Jeanne Sigée et Sotigui Kouyaté. Sotigui Kouyaté lui propose de diriger les chœurs d'*Antigone* de Sophocle aux Bouffes du Nord, puis de l'assister à la mise en scène de ses six derniers spectacles. Elle crée la compagnie L'œil des cariatides et met en scène : *Le Nuage en pantalon* de Vladimir Maïakovski ; *L'Étape dans la clairière* d'André Frénaud, *Entre ailes et lui* d'après Aristophane pour la saison jeune public du Théâtre Nanterre-Amandiers. Avec Sandra Gaudin, elles mettent en scène *Pierrot le fou* d'après Godard au théâtre de Vidy-Lausanne. Elle co-signe la mise en scène de *De Didi à Gogo* d'après Beckett. Elle adapte et met en scène *La Théorie de l'échec* d'Hichem Djemaï au Théâtre Nanterre-Amandiers. Elle crée le spectacle *Exil entre mémoire et masques* ; puis, pour le festival Parades de Nanterre, *Exil et Volatiles* adapté de la pièce *Les Oiseaux* d'Aristophane mêlant comédiens, danseurs et musiciens. Elle adapte et met en scène le roman de Stéphane Chaumet *Même pour ne pas vaincre*. Au cinéma, elle tourne sous la direction de Hawki Mejrî, Sofia Babluani, Merzak Allouache, Stéphane Demoustier.

Bénédicte Le Lamer

Après une maîtrise de lettres, elle entre à l'école du Théâtre national de Bretagne où elle rencontre notamment Gildas Milin, François Verret, Claude Régy pour qui elle jouera ensuite (*Un carnet d'un disparu* de Léos Janáček, *Variations sur la mort* de Jon Fosse, *Homme sans but* d'Arne Lygre). Elle croise également les chemins d'Alexis Forestier, d'Yves-Noël Genod, de Lazare. Dernièrement elle a travaillé avec Gildas Milin et Hubert Colas. De 2003 à 2010, elle a codirigé avec Pascal Kirsch la compagnie pEQUOd et joué dans les pièces créées ensemble : *Tombée du jour*, *Guardamunt* d'après les Cahiers de Nijinski, *Mensch*, adaptation de *Woyzeck* de Büchner, *Et hommes et pas d'après Les Hommes et les autres* d'Elio Vittorini.

Magali Montoya

Actrice et metteuse en scène, elle travaille au cinéma avec entre autres Jean-Paul Civeyrac (*Des gens de passage*), Gianni Amelio (*Le Premier Homme*), Emmanuel Vernières (*Quittée*), Raoul Ruiz (*Vertige de la page blanche*), Yves Caumon (*Amour d'enfance*), Jacques Doillon (travail en amont avec les enfants / acteurs de Ponnette). Et dernièrement avec l'artiste Bethan Huws pour son film *Zone*. Au théâtre elle joue entre autres avec Stéphane Olry et Corine Miret, *Les Arpenteurs*, *Tu oublieras aussi Henriette ...* ; Alain Ollivier, *Le Marin* de F. Pessoa, *Pelléas et Mélisande* de M. Maeterlinck ; Dominique Lurcel, *Nathan le sage* de G. E. Lessing, *Folies coloniales*, *Le Journal de Mouloud Feraoun* ; Gilles Aufray, *La Ballade de la femme hérisson*, *Là d'où je viens* de G. Aufray ; Nicolas Kersenbaum, *Et le respect s'étendra devant nous comme un tapis de velours sur lequel nous marcherons pieds nus sans nous blesser* d'après Grisélidis Réal ; Jean Boillot, *Le Sang des amis* de J-M Piemme, *Rien pour Pehuajo* de J. Cortázar, *Le Décaméron* de Boccace ; Arnaud Churin, *L'Ours normand Fernand Léger* d'après F. Léger et *Dora Vallier* ; David Géry *Britannicus* ; Gildas Milin, *La Troisième Vérité* ; *Équateur funambule* d'après A. Césaire, *L'Alchimiste* d'après Rumi avec Mehmet Ulusoy ; *Réveille-toi Roméo* de O. Py avec Olivier Py ; *Roméo et Juliette* de Shakespeare avec Pierre Guillois, *Le Débit de pain* de B. Brecht avec Pierre-Étienne Heymann, *Don Juan revient de guerre* de O. Von Horváth avec Jean-Marc Bourg ; *Princesse de Fatima Gallaire* avec Jean-Pierre Vincent, *Aimer Baudelaire* d'après Ch. Baudelaire avec Michel Touraille, elle travaille également avec Jean-Marie Patte. Avec la formation Cabine d'Essayage, elle écrit et met en scène, *Life doesn't make gifts to anyone but* ; *Fugue n° 1* ; et *Une histoire pour Sophie Calle*. Elle crée la compagnie de théâtre **Le Solstice d'Hiver** en 2009, dont le premier spectacle sera *L'Homme-Jasmin* d'Unica Zürn qu'elle adapte pour le théâtre et qu'elle mettra en scène et jouera aux côtés d'Ulla Baugué, Anne Alvaro, Marilu Bisciglia et Ariane Gardel.

Roberto Basarte

Roberto Basarte est compositeur et guitariste. Il est l'un des membres fondateurs du groupe Les Officiels. Il a été signé par Dave Stewart à Londres sur le label Anxious Music, aventure qui a donné lieu à un film documentaire d'Amos Gitai : *Queen Mary 87*. Il a joué et travaillé avec les Rita Mitsouko, Eurythmics, Annie Lennox, Alan Stivell, Pigalle, César Loboko (Zaire), Julius Essoka (Cameroun), Jim Nellis (Écosse), Toni Hallyday, a été compositeur pour l'émission Ushuaia de 1992 à 2011. Son univers musical s'étend sur des domaines aussi divers que le rock, le folk, la musique khmère, l'electronica, les poèmes symphoniques, la musique africaine et les musiques sacrées chamaniques d'Amazonie péruvienne.

Sandra Detourbet

Diplômée en Art-Espace à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, Sandra Detourbet répond jusqu'à en 2003 à des commandes en art mural. Depuis, elle décide de se consacrer à une recherche en atelier pour les grandes pièces, et *in situ* pour ses « captures plastiques » – esquisses qu'elle exécute à la volée au cours de répétitions, de spectacles et de cours d'expression.

Expositions récentes

- La Biennale 109 à la Cité des arts – Paris 2013
- MACparis 2013 – 2014
- Le Salon des réalités nouvelles hors les murs – Pékin 2014
- Le Salon des réalités nouvelles – Paris 2014- 2015
- Le Salon des réalités nouvelles hors les murs – Pékin 2014
- Zeuxis-art.com 2015
- Comparaisons 2015

DESSIN DE SANDRA DETOURBET.



Emmanuel Clolus

Après ses études à l'École d'arts appliqués Olivier de Serres, Emmanuel Clolus devient assistant du décorateur Louis Bercut. Il réalise de nombreux décors pour le théâtre (*L'Annonce faite à Marie* de P. Claudel, *Le Maître et Marguerite* de M. Boulgakov, *Affabulazione* de P. Pasolini, *Les Paravents* de J. Genet, *Oh les beaux jours* de S. Beckett, *Les Estivants* de M. Gorki), et collabore avec les metteurs en scène Frédéric Fisbach, Arnaud Meunier, Blandine Savetier, Éric Lacascade, Stanislas Nordey (*Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Incendies* de Wajdi Mouawad, *Électre* de Hofmannsthal, *Les Justes* de Camus), et Wajdi Mouawad (*Forêts*, *Littoral*, *Seul* puis *Le Sang des Promesses* et *Ciels*, *Temps*, *Les Trachiniennes*, *Électre* et *Antigone* de Sophocle).

Il a réalisé la scénographie des opéras *Pierrot lunaire* de Schönberg et *Le Rossignol* de Stravinsky, sous la direction de Pierre Boulez au Théâtre du Châtelet, *Les Nègres* de Michael Levinas à l'Opéra de Lyon, *Saint François d'Assise* de Messiaen à l'Opéra Bastille, *Melancholia* à l'Opéra Garnier.

Pascal Noël

Au théâtre et à l'opéra, Pascal Noël conçoit la lumière des spectacles de Jérôme Savary, Sotigui Kouyaté, Eric Vigner, Jean Liermier, Antoine Bourseiller, Nanou Garcia, Luc Rosello, Sandra Gaudin, Élodie Chanut, Magali Montoya, Thomas Le Douarec, Fausto Paravidino, Déclan Donnellan, Arnaud Décarsin, Charles Berling et Marianne Epin.

À la Comédie-Française, il crée les éclairages des spectacles de Muriel Mayette et Benjamin Jungers.

Pascal Noël éclaire également des spectacles de danse. Pour Sylvie Guillem, il a créé la lumière de *Giselle* à la Scala de Milan, puis au Royal Opéra House de Londres, et celle de *Noureev diverts* également au Royal Opéra House. Il crée les éclairages de *Le Rêve d'Alice* à l'Opéra du Rhin pour le chorégraphe Olivier Chanut.

Guillaume Rannou

Guillaume Rannou est acteur, auteur, relecteur-correcteur. Il est devenu acteur au contact de Dominique Valadié au Conservatoire national supérieur de Paris, puis en co-crédant avec d'autres Éclat Immédiat et Durable, compagnie de théâtre de rue.

Il a co-créé la compagnie « J'ai ! » avec Juliette Rudent-Gili et Juliette Wagman, qui a inventé plusieurs formes spectaculaires : *J'ai !*, sur le rugby comme modèle de la création collective ; *essai/transformation*, petite forme sportive ; *La Vérité en peinture*, spectacle à partir d'un texte de Jacques Derrida ; *Nous sommes tous*, performance généalogique pour un acteur et ses milliers d'ancêtres ; *Annie du Lac*, adaptation d'un album illustré de Kitty Crowther ; *(de)concert*, mise en spectacle d'un concert des *Nouvelles suites* de Rameau pour claveciniste, graphiste et trois acteurs.

Il a co-fondé avec David Poullard un collectif à deux ayant pour tâche une tentative d'étirement de la langue française, et qui donne lieu à des livres (*Précis*, *Très Précis de conjugaisons ordinaires* et *Usuel de locutions ordinaires*), expositions, affichages sauvages, vraies-fausses conférences, performances diverses.

Il joue au rugby, vit en Bretagne et aime se pencher sur la langue, sur les langues.



DE GAUCHE À DROITE : ÉLODIE CHANUT, ÉLÉONORE BRIGANTI, ARLETTE BONNARD, MAGALI MONTOYA ET BÉNÉDICTE LE LAMER.

LIVRET IMPRIMÉ À 800 EXEMPLAIRES PAR MC2: GRENOBLE EN JANVIER 2016.

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION **JULIA AZARETTO**

AVEC LA COLLABORATION DE **CHRISTINE FERNET**, **MARION LABOURÉ**, **CÉCILE REBOUL**,

TEXTES **MARGUERITE DURAS**, **MME DE LAFAYETTE**, **MAGALI MONTOYA**, **LE SOLSTICE D'HIVER**, **SOPHIE RIGOREAU**

PHOTOS **JEAN-LOUIS FERNANDEZ**

IMPRIMÉ SUR PAPIER FEDRIGONI WOODSTOCK BLU INTENSO 140 GR. ET CLAIREFONTAINE GRIS ACIER 80 GR.

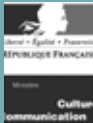
FEDRIGONI
FRANCE

TOUT ENREGISTREMENT PHOTOGRAPHIQUE, AUDIO ET VIDÉO DU SPECTACLE EST STRICTEMENT INTERDIT.



MC2: Grenoble
4 rue Paul Claudel, CS 92448
38034 Grenoble Cedex 2

04 76 00 79 00
www.mc2grenoble.fr



LA MC2: GRENOBLE EST UN ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE COOPÉRATION CULTURELLE (EPCC) SUBVENTIONNÉ PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, LA VILLE DE GRENOBLE, LE CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ISÈRE ET LA RÉGION RHÔNE-ALPES.